

Étude de l'exposition professionnelle et environnementale dans la survenue des lymphomes malins non-Hodgkiniens en Limousin

M. Druet-Cabanac¹
S. Moalic-Juge¹
F. Fritsch²
D. Dumont²
D. Bordessoule³

1. Registre des cancers du Limousin, Hôpital du Cluzeau, 23, avenue Dominique Larrey, 87042 Limoges Cedex

2. Département de santé au travail, Hôpital du Cluzeau, 23, avenue Dominique Larrey, 87042 Limoges Cedex

3. Service d'hématologie clinique, Hôpital Dupuytren, 2, rue Martin Luther-King, 87042 Limoges Cedex.

Tirés à part : D. Dumont, à l'adresse ci-dessus.

E.mail : daniel.dumont@unilim.fr

Mots-clés :
Expositions environnementales, expositions professionnelles, lymphome malin non-hodgkinien.

Key-words:
Environmental exposures, occupational exposures, Limousin, malignant non Hodgkin's lymphoma.

Summary

Analysis of occupational and environmental exposures in the occurrence of non Hodgkin's lymphoma in Limousin
Arch Mal Prof Env 2005; 66: 523-531

Background

In France, the incidence of malignant non Hodgkin's lymphoma (MNHL) increased two and a half fold between 1978-2000. This increase remains still largely unexplained and the involvement of environmental and occupational risk factors is strongly suspected.

Aim of the study

To evaluate the link between environmental exposure related either to occupation or life style and the MNHL occurrence.

Methods

A matched case-control study was carried out in the University Hospital of Limoges. MNHL patients were recruited in the hematology department and the diagnosis was confirmed by a histopathology exam. Controls were selected from the Department of occupational health and were free from malignant hemopathies. Two controls were matched against one case with MNHL for the age (± 5 years) and sex. Data (demographics, personal history, MNHL case description, exposures) were gathered using a standardized questionnaire.

Results

A total of 75 triplets were included in the study (75 cases and 150 controls). According to the multivariable logistic regression model, the adjusted risk of MNHL was significantly associated with residential

Résumé

Contexte

En France, l'incidence des lymphomes malins non-hodgkiniens (LMNH) a été multipliée par deux et demi entre 1978 et 2000. Cette augmentation reste largement inexpliquée et l'implication de facteurs de risque d'origine environnementale et professionnelle est fortement suspectée.

Objectif de l'étude

Rechercher l'existence d'une relation entre certaines expositions environnementales liées à l'activité professionnelle ou aux habitudes de vie et la survenue de LMNH.

Méthodes

Une étude cas-témoins appariés a été menée au CHU de Limoges. Les cas de LMNH étaient recrutés dans le service d'hématologie et le diagnostic était confirmé par un examen histopathologique. Les témoins étaient recrutés dans le département de santé au travail et étaient indemnes d'hémopathie maligne. Chaque cas était apparié à deux témoins sur l'âge (± 5 ans) et le sexe. Le recueil des données (démographiques et antécédents, description des cas de LMNH, expositions) a été réalisé grâce à un questionnaire standardisé.

Résultats

Au total, 75 triplets ont été inclus dans cette étude (75 cas et 150 témoins). L'analyse multivariée, utilisant un modèle logistique, a permis de mettre en évidence que le risque ajusté de survenue de LMNH était significativement associé à l'habitat à proximité d'une ligne à haute tension (OR = 4,5 ; IC_{95 %} : 2,1-9,5), à la consommation d'alcool (OR = 2,8 ; IC_{95 %} : 1,1-7,1), chez les travailleurs de la métallurgie (OR = 14,3 ;

exposure to electromagnetic fields (OR = 4.5; 95%CI: 2.1-9.5), alcohol consumption (OR = 2.8; 95%CI: 1.1-7.1), employees in the steel industry (OR = 14.3; 95%CI: 1.5-142.9), individuals exposed to wood and derivatives (OR = 5.9; 95%CI: 1.2-28.6) and individuals exposed to asbestos (OR = 4.0; 95%CI: 1.1-14.1).

Discussion

To explain the higher incidence of MNHL in Limousin and taking into account the preliminary results of this study, a regional reference structure is going to be created to facilitate the studies concerning occupational exposure in the development of MNHL and, more generally, the epidemiology of this malignant hemopathy.

IC_{95 %} : 1,5-142,9), chez les travailleurs de la filière du bois (OR = 5,9 ; IC_{95 %} : 1,2-28,6) et chez les travailleurs exposés à l'amiante (OR = 4,0 ; IC_{95 %} : 1,1-14,1).

Discussion

Pour expliquer cette sur-incidence des LMNH et compte tenu des résultats préliminaires de cette enquête, une structure régionale de référence va être mise en place pour faciliter les études concernant le rôle des expositions professionnelles dans la survenue des LMNH et plus généralement l'épidémiologie de cette hémopathie maligne.

Les lymphomes malins non-hodgkiniens (LMNH) sont des proliférations clonales de cellules lymphoïdes B ou T bloquées à un stade de différenciation donné, différent pour chaque type de lymphome, à point de départ ganglionnaire ou extra-ganglionnaire. Les LMNH représentent un groupe très hétérogène, dans leur présentation clinique, leur variété histologique et leur pronostic. En France, depuis les années 70, le LMNH est la seule hémopathie maligne dont l'incidence a augmenté d'environ 5 % par an et a été multipliée par deux et demi entre 1978 et 2000 (plus de 10 000 nouveaux cas estimés en 2000) (1-3). Certains types de lymphomes sont plus concernés, en particulier les lymphomes folliculaires et les lymphomes B extra-ganglionnaires. À l'inverse, le nombre de lymphomes du manteau diminue (2). L'incidence, selon le sexe, est plus forte chez l'homme que chez la femme (4). Cette augmentation d'incidence concerne principalement les tranches d'âge supérieures à 25 ans, pouvant faire évoquer une probable exposition prolongée à certains facteurs de risque. Cependant, cette augmentation reste à l'heure actuelle largement inexpliquée. Un meilleur enregistrement des cas par les registres des cancers, le vieillissement de la population, l'amélioration des techniques diagnostiques et des classifications histopathologiques, ainsi que l'existence de certaines étiologies virales (VIH, EBV, VHC, HTLV-1) ou bactériennes (*Helicobacter pylori*) ne peuvent expliquer totalement cette augmentation de l'incidence observée lors des 3 dernières décennies (5).

De nombreux facteurs de risques environnementaux non professionnels, comme les rayonnements solaires, les champs électromagnétiques, les nitrates dans l'eau

potable, la dioxine rejetée dans l'atmosphère, ont été incriminés, mais les résultats des études sont contradictoires (6). L'observation d'une fréquence plus élevée des lymphomes dans les zones rurales des pays développés a fait soupçonner l'implication de facteurs de risque d'origine professionnelle, incriminant principalement les activités agricoles, pastorales et forestières ou d'autres situations d'exposition aux pesticides (5, 7). D'autres facteurs de risque professionnels ont été mis en cause dans la survenue de LMNH, notamment des agents pathogènes animaux pour le personnel des abattoirs, des solvants et des dérivés de l'industrie pétrochimique ainsi que des éléments présents dans le travail du bois (8). Nous rapportons une étude cas-témoins appariés mise en place en collaboration entre les services d'hématologie clinique et le département de santé au travail du CHRU de Limoges, afin de rechercher l'existence d'une relation entre certaines expositions environnementales liées soit à l'activité professionnelle, soit aux habitudes de vie, et la survenue de LMNH.

Matériels et méthodes

Une étude cas-témoins appariés a été menée au Centre hospitalier régional universitaire (CHRU) de Limoges entre le 1^{er} janvier 1996 et le 31 décembre 1997.

Population de l'étude

Les cas de LMNH ont été recrutés dans le service d'hématologie clinique du CHRU de Limoges. Étaient

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/9074069>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/9074069>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)